Des Théâtrales dédiées à Odette Birebent

— Les feux de la rampe se sont éteints. Le rideau s'est refermé sur les Théâtrales 2002.

Odette Miquel, responsable de la logistique, tient à dire que ces 10° Théâtrales sont dédiées à Odette Birebent, récemment disparue : « Verfeil lui doit énormément au niveau culturel. On a vécu là quelque chose d'important. Odette Birebent avait créé l'association « La Bélugo », à laquelle se rattachent, entre autres, la Compagnie du Strapontin, et les Théâtrales. Elle nous disait toujours que dans son Aveyron, la bélugo, c'était la petite flamme, la petite braise »

Les théâtrales sont donc sa création, aux côtés de Rolland Murat (actuellement, il est président régional de la FNCTA, (Fédération nationale des compagnies de théâtre et d'animation.) Et leur fonctionnement repose sur un large partenariat : la troupe du Strapontin, de Verfeil, les « Santufayons » de Beauzelle, le Théâtre de l'Olivier de l'Union, le Théâtre de l'Écluse sont actifs toute l'année dans l'organisation. « Et puis la Mairie est à nos côtés et participe largement à la réussite de ces manifestations grâce à son aide matérielle ».

Et le bilan est tout à fait satisfaisant. Les entrées ont été nombreuses, les spectacles de qualité : « Le spectacle d'ouverture était magnifique. Le théâtre « Le rivage » donnait Massifa, écrit par deux des acteurs : François Paullais et Marie Gallot. L'attente des marins était traitée avec tant de poésie! Avec musique en directe. Et avec une recherche esthétique en tout. Le public a largement adhéré ».

DES SPECTACLES TRÈS VARIÉS

« Certains se voulaient pour l'amusement. D'autres, avaient une connotation plus intellectuelle, une recherche plus poussée. Comme 'Le silence, de Nathalie Sarraute. Une tragédie : Mademoiselle Julie, de Strindberg. Il y a eu le spectacle de l'Écluse, porteur de message: Le grand voyage, de Marc Frémond. Les ados ont vu Namaste, de Jean-Luc Priane, qui mène la troupe de Launaguet. Anna Koltek a conté aux enfants l'histoire du « Vilain Petit Canard », d'Andersen. Et puis il v a eu un superbe spectacle d'improvisations : Miroir, bons mots, miroir, par le Calliopé de Pibrac. C'était exceptionnel. On peut aussi remarquer le nombre de créations ».

Pas besoin d'aller vers les lumières de la grand-ville : l'énorme travail des organisateurs, pendant toute



■ Roi et reine noirs, dans « Ohé ! Quelqu'un ? »

l'année, la variété et qualité des spectacles, ne pouvaient qu'assurer la réussite de ce festival. Et y attirer les amoureux du théâtre, nombreux et ravis. ■

FD